



Interfaith & Peacebuilding
Research and training Center

Royaume du Maroc



Rabita Mohammadia des Oulémas

L'ALTÉRITÉ

Comprendre la notion

L'altérité réfère au niveau étymologique au latin *alteritas*. Le terme latin *alter* concerne *l'autre* du point de vue du *moi* au niveau individuel, ou du *eux* versus *nous* au niveau collectif. L'*altérité* est « le caractère de ce qui est autre » selon la définition que donne Emmanuel Lévinas dans le *Visage de l'Autre*.¹ Autrement dit, il existe une opposition radicale entre *alter* et *ego*.² La définition de *l'altérité* peut s'amorcer autour de cette frontière, souvent immatérielle que l'on trace entre *ego* et *alter*. *L'autre* peut être singulier ou envisagé comme un collectif. Notre *ego* imagine une frontière qui fait clivage et varie selon les époques et les personnalités, sur un espace géographique, religieux, historique, culturel, sociologique ou ethnographique.³

L'altérité dans le langage courant

Dans le langage courant, l'altérité est l'acceptation de l'autre en tant qu'être différent et la reconnaissance de ses droits à être lui-même. L'altérité se

¹ Lévinas, Emmanuel. *Le visage de l'autre*. Paris : Seuil, 2001.

² « **Perceptions de l'altérité** » École Doctorale Sciences de l'Homme et de la Société Université du Littoral-Côte d'Opale. Unité de Recherche sur l'Histoire, les Langues, les Littératures et l'Interculturel. (H.L.L.I., E.A. 4030) Équipe de recherche « Modalités du Fictionnel ».

³ *Idem*.



Interfaith & Peacebuilding
Research and training Center

Royaume du Maroc



Rabita Mohammadia des Oulémas

différencie de la tolérance car elle implique la compréhension des particularités de chacun, la capacité d'ouverture aux différentes cultures et à leur métissage.⁴ Le terme de l'altérité est ainsi utilisé pour développer la reconnaissance et l'acceptation de l'autre avec ses différences, notamment culturelles et religieuses. Cette découverte de la conception du monde et des intérêts d'un « autre » est explorée par maintes disciplines telles l'anthropologie, la psychologie et la sociologie ainsi que les sciences des religions.

Altérité et éducation à la citoyenneté

L'éducation à la citoyenneté fait de l'altérité un enjeu majeur afin de pouvoir reconnaître et accepter l'autre et dépasser la peur qu'il provoque le cas échéant et qui peut référer à la peur de ce qui est différent de sa propre culture. La citoyenneté mondiale comprend, selon un rapport sur l'Éducation de l'UNICEF et UNESCO publié en 2013, une série de compétences sociales et civiques demandant d'être développées et comprenant : la compréhension du monde dont les inégalités ; l'éducation, la tolérance, l'empathie et la compréhension interculturelle ; toutes ces compétences étant dévouées à une consolidation de la paix et à la résolution et transformation des conflits. L'éducation à la citoyenneté, qu'elle soit plus nationale ou mondiale, vise à comprendre les différentes cultures au sein et au-delà de chaque pays, afin de devenir non

⁴ Source : <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Alterite.htm>



Interfaith & Peacebuilding
Research and training Center

Royaume du Maroc



Rabita Mohammadia des Oulémas

seulement familial avec les autres modes de vie, mais aussi afin de les accepter (dans la mesure où ils sont de nature non-violente).⁵

L'éducation à l'altérité permet de sensibiliser au danger d'une identité fermée à la différence humaine, hermétique et absolue, véhiculée notamment par des mouvements sectaires ou extrémistes dans le but de souder un petit groupe face à tous les autres, voire contre tous les autres.⁶

Enjeux de l'altérité au niveau intra personnel et intragroupe (à l'intérieur de soi et à l'intérieur d'un même groupe d'appartenance, religieux ou autre)

Notre existence dépend fondamentalement de notre conscience de l'autre, celui, celle ou ceux qui 'ne sont pas nous'. Face à ce que nous ne sommes pas, la pensée de l'*altérité* nous conduit à interroger notre propre système de valeurs puis nous invite à questionner les principes essentiels qui fondent une humanité commune avec ceux que nous percevons comme étrangers.⁷ Le principe de reconnaissance de l'*altérité* ainsi posé dans la dénomination de l'*autre*, il convient d'analyser les modalités de notre réaction face à cette différence, modalités bien différentes entre compréhension et adhésion, incompréhension et interrogation, rejet et même peur.

⁵ Source : UNICEF-UNESCO, Rapport sur l'Éducation post 2015. Septembre 2013.

⁶ Source : <http://www.grainesdepaix.org/fr/ressources-de-paix/dictionnaire-paix-education/alterite>

⁷ « Perceptions de l'altérité », *op. cit.*



Interfaith & Peacebuilding
Research and training Center

Royaume du Maroc



Rabita Mohammadia des Oulémas

Enjeux de l'altérité au niveau interpersonnel et intergroupe (entre individus et groupes)

L'altérité suppose une division pouvant se situer à quelque niveau que ce soit des représentations au cœur de cette distinction entre *soi* et *l'autre*, *nous* et *eux*.⁸ L'altérité est donc le caractère et la qualité de ce qui est autre mais aussi la reconnaissance de l'autre dans sa différence, qu'elle soit ethnique, sociale, culturelle, religieuse ou autres. La différence peut se situer au niveau des coutumes et cultures et un questionnement sur l'altérité conduit à s'interroger sur ce qui est autre (*alter*) et nous (*ego*), sur nos relations avec lui, sur les moyens de le connaître, sur la possibilité d'exister sans lui, s'il constitue une menace pour notre identité, etc.

L'altérité questionne nos relations avec celui qui porte des valeurs différentes des nôtres. Sympathique complice ou irréversible ennemi, *l'autre* se construit dans le regard que l'on pose sur lui. Les rapports que l'on entretient avec celui dont on diffère sont complexes et la communication parfois difficile, voire impossible. Se pose évidemment la question des divergences et des convergences entre les individus.⁹

⁸ Source : Août 26, 2014 : <http://lesdefinitions.fr/alterite>

⁹ *Idem*.



Interfaith & Peacebuilding
Research and training Center

Royaume du Maroc



Rabita Mohammadia des Oulémas

L'altérité demande de se mettre à la place de « l'autre » donc d'alterner son propre point de vue avec celui de l'autre et par le fait même présenter une volonté de compréhension qui encourage le dialogue et favorise les relations pacifiques. Si l'altérité n'a pas lieu, la relation est impossible parce que les deux versions de visions du monde entrent en collision l'une avec l'autre selon ce qui est en jeu dans la différence entre moi/nous et l'autre/eux. Ces différences sont liées à des facteurs identitaires (ce à quoi on s'identifie, que ce soit au niveau religieux, culturel ou autre). Nous reviendrons de plus sur la notion de la compassion qui permet de se mettre à la place de l'autre et de saisir ce qui lui apporte souffrance, en plus de vouloir alléger cette souffrance pour son mieux-être. C'est dans la mesure que ce type de soin à l'autre devient réciproque que la paix véritable entre individus et groupes devient possible.

L'altérité au niveau systémique (entre les organisations, institutions et nations)

L'altérité peut aussi être comprise à un niveau plus large dont par exemple dans la rencontre entre deux pays ou deux peuples. Des formes d'identités et d'identification collectives sont en jeu et cette rencontre sera harmonieuse dans la mesure où les gens respectent les croyances, coutumes et autres, propres à chacun, donc les différences.¹⁰ Un des points d'ancrage pour arriver à ce respect des différences, est la pratique du dialogue. Toute édification d'une culture de non-violence et d'éducation à la paix porte sur l'acquisition de compétences et d'habiletés dialogiques ainsi que la création d'espaces dialogiques pouvant co-

¹⁰ *Idem.*



Interfaith & Peacebuilding
Research and training Center

Royaume du Maroc



Rabita Mohammadia des Oulémas

créer ce mieux-vivre ensemble, et jeter les bases pour la transformation des conflits à toute échelle (familles, communauté, pays, etc.).

Altérité n'est pas tolérance

Selon Jean-Louis Lascoux, l'altérité pose cette distinction fondamentale¹¹ : avec la tolérance, *ma liberté s'arrête là où commence celle des autres* - justifiant le regard qui se détourne au nom de l'idée que je ne dois pas me mêler des affaires des autres ; avec l'altérité, *ma liberté s'étend au travers de celle des autres* - impliquant l'attention aux autres, le respect fondamental et l'ingérence dans les situations identifiées comme portant atteinte aux droits fondamentaux des humains d'être eux-mêmes et chacun différent.

Les modalités de rencontre avec l'*altérité* de l'autre dans sa pluralité et ce que cela comprend comme processus identificatoires et de représentations de l'*autre peuvent se faire* dans l'identification de similarités et ressemblances sur ce qui nous unit comme êtres humains. L'altérité demande de mieux comprendre la valeur du pluralisme et les dynamiques de pouvoir liées aux multiples identités.

Altérité et pluralisme

L'altérité, en ce qu'elle demande une reconnaissance de l'autre dans sa différence, est une valeur qui renvoie à la notion de pluralisme comme source et valeur d'enrichissement et de paix. Le pluralisme est défini comme une

¹¹ Source : <https://www.futura-sciences.com/sante/definitions/vie-alterite-4367/>



Interfaith & Peacebuilding
Research and training Center

Royaume du Maroc



Rabita Mohammadia des Oulémas

philosophie qui vise à gérer d'une façon équitable les formes d'identités et de visions du monde présentes au sein d'une même polité.¹² Diana Eck explique que cela va au-delà de la simple pluralité ou diversité mais vers un engagement actif avec la pluralité. Ceci dans un processus dynamique dans lequel on s'engage les uns avec les autres et à travers nos différences. Cela n'élimine ou ne déplace pas les engagements profonds religieux ou séculiers, car il s'agit plutôt d'une rencontre entre divers engagements justement. Un tel dialogue ne vise pas à ce que tous soient d'accord mais à réaliser une relation, et ce processus n'est jamais complété et se poursuit à travers les générations.¹³

Le terme 'identité plurielle' réfère à « une identité composée de tout ce qui nous définit et non pas seulement d'une seule des composantes identitaires possibles. Cela comprend nos valeurs, nos attitudes, notre personnalité, nos goûts et bien plus. »¹⁴

Les similarités identitaires s'attirent et les différences identitaires se repoussent. Les divisions identitaires mal gérées promeuvent les exclusions, qui à leur tour sèment les graines de la radicalisation et de la violence.¹⁵ C'est pourquoi, une

¹² Brodeur, P. InterWorldView Dialogue: An Introduction to a theory of multiple identities and power dynamics. In *Transforming: Exploring Spirituality, Emergent Creativity, and Reconciliation*, co-ed. by REDEKOP, Vern and Gloria Neufeld Redekop, vol. 2, Bloomington, Indiana: Bloomington Press, forthcoming in 2020.

¹³ Eck, *A New Religious America*, San Francisco: Harper, 2001, p. 70-72.

¹⁴ Source: <https://www.grainesdepaix.org/fr/ressources-de-paix/dictionnaire-paix-education/identites-plurielles>

¹⁵ Brodeur, *op. cit.*



Interfaith & Peacebuilding
Research and Training Center

Royaume du Maroc



Rabita Mohammadia des Oulémas

réflexion et meilleure compréhension de la portée du facteur identitaire et du processus identitaire à l'intérieur d'un groupe, tout comme à l'extérieur face à un autre groupe (religieux, culturel, politique et autre), devient central pour ouvrir les perspectives dans la perception de l'autre, différent de nous, et engager dialogue et les rencontres.

On peut penser comme formes identitaires multiples les facteurs suivants : âge, ordre de naissance, sexe, genre, orientation sexuelle, race(s), ethnicité(s), tribu(s), famille(s), langue(s), nationalité(s), réfugié, classe sociale, statut social, religion, spiritualité, idéologie, éducation, profession, statut d'emploi, vision du monde, quartier de vie, opportunité(s) de voyage, réseaux, habiletés (physiques, psychologiques, intellectuelles, spirituelles), etc.

La gestion des multiples identités et des dynamiques de pouvoir qui les sous-tendent est essentielle pour une culture de la paix et une éducation à la paix. Car ces dynamiques alimentent en grande partie les conflits. Ceux-ci peuvent être au sein d'un même groupe d'appartenance ou entre différents groupes.

La rencontre avec l'*autre* peut amener un enrichissement mutuel ou au contraire une incompréhension réciproque ou unilatérale pouvant mener au rejet, à l'exclusion et même à la persécution. L'*autre* est donc à la fois proche et lointain, semblable et différent. Nous le nommons en fonction du type d'altérité que nous

construisons, d'où l'importance pour l'édification d'une culture de la paix durable et pour l'éducation à la paix de bien comprendre la valeur de la non-violence.

Femmes et altérité

Contribuer au mieux-vivre ensemble demande l'acquisition de savoirs, de savoir-faires et de savoir-être pouvant accueillir ceux qui semblent différents de soi. L'altérité existe pour toutes formes identitaires, comme c'est le cas pour les identités de genre, où se construisent les rapports principalement entre femmes et hommes, et entre filles et garçons. Afin de démontrer un respect et cultiver des relations pacifiques, coopératives et solidaires entre les genres, tous doivent développer la certitude de l'égalité de dignité de chaque personne selon l'Article 1 de la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 : « Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité. »¹⁶.

Développer une réflexion sur la place des femmes et des hommes dans la société, constitue une condition essentielle pour amener filles et garçons à élargir leurs horizons, tant au niveau personnel que professionnel sur cet 'autre' du sexe opposé. Une réflexion sur les stéréotypes à l'égard des femmes et des hommes peut être établie et ces stéréotypes changés grâce à des moyens éducatifs fondés sur le respect mutuel. Cela demande de reconnaître les difficultés rencontrées pour les femmes notamment dans l'emploi, l'éducation, etc. Ainsi, la promotion

¹⁶ Source : <https://www.un.org/fr/universal-declaration-human-rights/>



Interfaith & Peacebuilding
Research and training Center

Royaume du Maroc



Rabita Mohammadia des Oulémas

de l'égalité pour les femmes demande un travail sur le respect des femmes et la prévention d'attitudes et comportements sexistes et de violence envers les femmes.¹⁷ Inclure l'autre, femmes et hommes dans les divers milieux (travail, quartiers, etc.) implique l'acceptation des différences et la non-discrimination sur les relations entre garçons et filles, femmes et hommes. Toutes préoccupations sur l'inégalité entre les hommes et les femmes, par exemple dans l'accès à l'emploi sera émis dans des conventions, lois, objectifs gouvernementaux, etc., mais cela s'apprend dès la naissance, en milieu familial et communautaire.

¹⁷ Cette section est inspirée de la fiche pédagogique développée par l'association *Coordination pour l'éducation à la non-violence et la paix*, consultée sur le site suivant : <http://education-nvp.org/wp/wp-content/uploads/2013/01/Dossier-FPGenre-Mai-2009.pdf>